

La colère des chercheurs français

LA COLÈRE des chercheurs contre l'asphyxie financière des laboratoires publics a pris un tour très politique hier : Claude Allègre , ancien ministre PS de l'Education nationale, de la Recherche et de la Technologie, par ailleurs membre de l'Académie des sciences, annonce qu'il va « travailler six mois par an aux Etats-Unis ». La raison ? La « situation catastrophique » de la recherche publique en France

« Nous ne pouvons plus travailler, je tiens les jeunes chercheurs à bout de bras, a-t-il déclaré sur France Inter. On est complètement au bout du rouleau financièrement. » Mais cet intime de Lionel Jospin, adepte du parler vrai, voudrait qu'on « exonère ce pauvre Raffarin ». Pour lui, « le responsable, c'est Chirac. Il a décidé qu'il préférerait donner de l'argent aux marchands de canon plutôt qu'aux chercheurs ».

Plus de 4 000 menaces de démission Ces déclarations tonitruantes interviennent dans un contexte très tendu : 4 217 chercheurs ont déjà signé une pétition dans laquelle ils menacent de démissionner de leur poste. Parmi eux, les plus grands noms de la recherche française : Axel Kahn, directeur de l'Institut Cochin ; Jean-Denis Vigne, vice-président du conseil scientifique du Muséum et médaille d'argent 2002 du CNRS ; Alain Fischer, directeur d'unité à l'Inserm - Institut Necker, auteur de la première thérapie génique sur les enfants-bulles... La crise couve depuis des mois, mais c'est la première fois que des « mandarins » de la recherche publique montent au créneau. Et ni les déclarations de Jacques Chirac mardi en faveur d'une loi d'orientation de la recherche, ni l'objectif affiché de porter l'effort en faveur de la recherche de 2 à 3 % du PIB en 2010, ne semblent calmer cette fronde

suite et source de cette article -> www.leparisien.fr

Par

Publié sur Cafeduweb - Archives le mardi 13 janvier 2004

Consultable en ligne : <http://archives.cafeduweb.com/lire/3999-colere-chercheurs-francais.html>